



Nicolas Richoz

Les Alpes en très grand format



Qualifiez-le comme bon vous semble : un memento, un précis, un vade-mecum... L'ouvrage proposé par Nicolas Richoz, intitulé sobrement *Les Alpes à vélo*, est ce qu'on appelle un beau livre de plus de 500 pages, richement illustré de centaines de photos et pesant près de 3 kg ! Ce travail titanesque mérite qu'on s'y attarde, autant pour sa genèse que pour sa réalisation.

UN AN DE PRÉPARATION

Nicolas Richoz, jeune Suisse de 28 ans, ingénieur dans le civil et sportif accompli (vice-champion du monde amateur en triathlon longue distance), a un déclic en 2017, comme il l'explique dans sa préface : « Un ami luxembourgeois m'a emmené grimper le Kühtai, en Autriche, et arrivé au sommet, en contemplant le magnifique panorama qui s'ouvrait devant moi, je me suis dit que j'en voulais plus. Découvrir de nouveaux horizons, franchir des cols qui m'étaient inconnus, revivre cette sensation de liberté que me procure le vélo. » Dès lors, Nicolas Richoz va s'atteler à mettre sur pied un projet colossal : traverser toute la chaîne des Alpes sur plus de 9000 km,



Superbe vue sur le passo Giau, dans les Dolomites, en Italie, qui culmine à 2236 m.

avec près de 300 points d'intérêt (cols, barrages, sommets...) à travers les 36 sections alpines qui constituent l'entièreté de ce massif : « Cela m'a pris un an de préparation pour organiser

cette expédition, qui a démarré début juillet 2019, pour s'achever cinq mois plus tard. »

Son idée initiale n'était pas seulement de faire une traversée sportive et axée sur la découverte, car elle s'orientait aussi sur le partage de ces moments vécus en l'immortalisant dans un livre : « J'imaginais l'ouvrage comme un guide avec un descriptif de chaque point d'intérêt rencontré. » Pour cela, il investit dans un drone, suit une formation pour savoir le piloter et emmène également un appareil photo. Comme le dit Nicolas Richoz, « ce voyage sera autant sportif que photographique. Je comptais une heure de vélo pour une heure de photos, tous les jours, en moyenne ».

Après une planification très précise et quelques jours après avoir terminé ses cinq années d'études dans l'ingénierie, il se lance pour 125 jours de traversée : « J'avais décomposé le voyage en trois planifications : mensuelle, hebdomadaire et journalière. Un canevas précis mais souple pour s'adapter aux circonstances du jour et des aléas rencontrés, notamment au niveau de la météo. Sur un mois, vous avez une vision d'ensemble sur la progression à réaliser. Sur une semaine, selon la fatigue et les conditions climatiques, vous planifiez



Vue panoramique sur le col del Nivolet (2612 m), en Italie, dans le Parc national du Grand Paradis.

De Vienne, en Autriche, jusqu'à Savone, en Italie, Nicolas Richoz a pédalé durant 9600 km et près de cinq mois pour traverser toute la chaîne des Alpes. En témoignage, il sort un livre très complet où la photo prend une part prépondérante. **Texte F. Pondevie, photos N. Richoz**

la journée de repos et le découpage des étapes. Enfin, pour chaque jour, l'idée était de voir à quelle heure le soleil se levait et se couchait, son exposition... pour se caler afin de faire les plus belles photos en fonction de la lumière du jour. »

Son périple se découpera en deux parties. Pendant l'été, son amie Coralie Antille l'accompagnera une moitié de traversée, devant ensuite rentrer en Suisse pour reprendre ses cours. Puis à compter du mois de septembre, c'est en solo qu'il poursuit le voyage : « À deux, on s'épaulait mutuellement, on pouvait se remonter le moral quand la fatigue ou le mauvais temps étaient là. A contrario, cela doublait les risques de pépins matériels. Seul, on ne peut compter que sur soi-même, c'est une autre gestion mais qui était aussi plus souple car je n'avais que moi à gérer. »

VOL DE SON VÉLO DANS LE VENTOUX

Évidemment, sillonner autant de pays et de cols ne pouvait que susciter l'interrogation des autres cyclistes rencontrés : « Tous étaient stupéfaits par la légèreté de ce que j'emportais sur mon vélo pour un voyage aussi long. Deux grosses sacoches seulement, dont une dédiée au matériel

photo et drone ». Cinq mois et demi de traversée, c'est également affronter quelques épreuves peu sympathiques à vivre : « Paradoxalement, j'ai été agréablement surpris par le comportement des automobilistes. Hormis quelques coups de chaleur avec des véhicules qui m'ont frôlé, la très grande majorité était respectueuse. Là où cela a été plus compliqué,



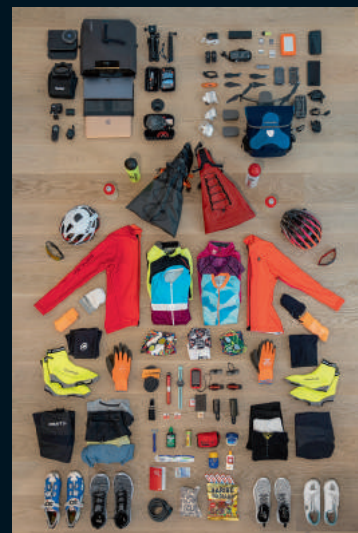
C'est l'heure de la pose durant la pause (ou l'inverse) pour Nicolas et Coralie, au sommet du col de la Furka, en Suisse.

Le détail du matériel emporté (hors vêtements)

Nicolas Richoz a voyagé avec deux types de vélos :

- Un **Specialized S-Works Tarmac** pendant la première partie du voyage
- Un **Canyon Grail CF SL** pour la seconde partie (puis retour sur le Specialized après le vol de son Canyon)
- Deux **sacoches**, dont une de 16,5 l à l'arrière
- Un **appareil photo Sony Alpha 7 III** (zoom 24-105 mm)
- Un **drone pliable Mavic 2 Pro**
- Un **ordinateur portable**
- **Disque dur externe, batteries de secours, filtres, chargeurs, trépied...**

En tout, le voyage leur a coûté **15 000 €** (100 € par jour en moyenne) + **8 000 €** de matériel



Voici, en globalité, ce qu'ont emporté Nicolas Richoz et Coralie Antille pour leur voyage.

c'est ma rencontre avec des chiens de montagne qui gardent les troupeaux. Il a fallu gérer des situations tendues, voire faire demi-tour quand la menace était trop forte. » Le seul vrai coup d'arrêt qui aurait pu hypothéquer la fin de son voyage, c'est quand il se fait voler sa monture dans les pentes du mont Ventoux : « Je faisais quelques photos de l'observatoire et j'avais laissé mon vélo en contrebas, caché au fond d'un sentier pédestre. C'était en automne, il n'y avait a priori personne dans le coin, la neige avait blanchi le sommet. Malheureusement, en redescendant récupérer ma machine, quelques minutes après, elle avait disparu. » Il doit se résoudre à rentrer en Suisse pour changer ses plans et récupérer son autre vélo pour lui permettre de continuer. Nicolas Richoz terminera ensuite, sans autre souci, jusqu'à Savone, en Italie, la fin de son périple : « En arrivant, j'étais vraiment satisfait d'y être arrivé. Un peu de nostalgie aussi, mais j'avais déjà en tête tout le travail qu'il me restait à faire pour transformer cette masse d'informations et photos en un ouvrage de qualité. » Un long travail de plusieurs mois de traitement des quelque 50 000 clichés et notes pour arriver à terminer son beau livre. ●

Sommets sur papier glacé

Avec quelque 50 000 photos et 300 points d'intérêt majeurs (cols, barrages, sommets...), l'ouvrage de Nicolas Richoz est une véritable carte postale géante des plus beaux coins à découvrir. Voici quelques instantanés de ces cinq mois de voyage...



Nicolas Richoz a composé cette photo en assemblant des dizaines de clichés symbolisant les passages aux sommets. Impressionnant!



Le barrage du Moiry, situé en Suisse, dans le canton du Valais, s'élève à 148 m de haut. Il a fallu quatre ans pour le construire.



Avec la télécommande placée sur le cintre, Nicolas Richoz peut contrôler, via son écran, ce que prend en photo le drone.

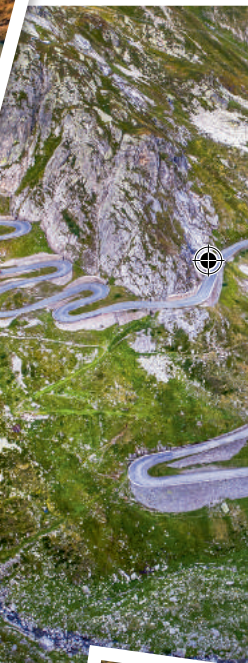


Nicolas Richoz est pris par la neige au sommet du col de la Couillole, gravi en novembre 2019, mais n'en oublie pas d'immortaliser l'instant.



Le col de Vars porte encore les « stigmates » du Tour 2019 quelques semaines après.

La traversée du Vercors donne toujours lieu à de magnifiques photos, comme ici dans le col de la Machine.



Le passo Giau, en Italie, se dévoile avec de sublimes couleurs matinales.

L'emblématique haute route des Alpes Grossglockner en Autriche passe par le plus haut col routier, le Hochtörl, à 2504 m, avec un tronçon pavé.

En traversant les préAlpes, le drone a permis de prendre en photo les gorges du Verdon.

Grâce à l'appui du drone, une superbe vue sur la route de Tremola, en Suisse, entre Airolo et le col du Gothard.

L'ouvrage : Les Alpes à vélo

Les Alpes à vélo illustrent les plus beaux trésors alpins rencontrés à travers sept pays lors d'un voyage sans assistance de 9600 km et 210000 m de dénivelé positif sur cent vingt-cinq jours. Barrages, sommets, cols, lacs... cet ouvrage présente plus de 250 points d'intérêt à découvrir. Des plus méconnues aux plus réputées, c'est à travers un récit descriptif et personnel que l'auteur vous emmène sur les 36 sections alpines de la Soiusa (Subdivision orographique internationale unifiée du système alpin). Édité par les Editions Slatkine (www.slatkine.com), il est vendu en France dans les grandes enseignes comme la Fnac au prix de 49 € (528 pages). Il est possible de l'acheter aussi sur le site de l'auteur (www.lesalpesavelo.com) avec une dédicace personnalisée.

